

CONSTITUTION DE LA FAMILLE ET URBANISATION EN TCHÉCOSLOVAQUIE : COMPARAISON AVEC LA FRANCE

Par le terme « biographie », le démographe désigne la succession datée des événements vécus par un individu — migrations, mariage, naissance d'enfants, etc. L'analyse des biographies recueillies par enquêtes permet d'étudier l'interaction des phénomènes retenus : migre-t-on avant de se marier, ou après ? Avant d'avoir des enfants, ou après ? Par voie de conséquence, on peut ainsi savoir quel risque (ou quelle chance) on court de se marier, d'avoir des enfants ou de se déplacer, selon la situation biographique où l'on se trouve. Grâce à une enquête effectuée en France en 1982, D. Courgeau a déjà pu dresser le tableau de ces inter-relations pour notre pays. Il était tentant de comparer ses résultats à ceux d'autres pays disposant de données analogues, ce qui est le cas de la Tchécoslovaquie.*

*Marek BOGUSZAK**, Daniel COURGEAU*** et Éva LELIÈVRE*** sont ainsi en mesure d'effectuer ici cette comparaison des deux pays qui révèle d'intéressantes divergences, reflets en profondeur des différences sociales et économiques entre les deux régimes.*

On peut maintenant analyser de façon semblable dans divers pays les interactions entre constitution de la famille et migrations vers ou hors des grandes villes. Pour cela il suffit que ces pays disposent d'enquêtes biographiques enregistrant les événements de la vie familiale et les migrations. Il est alors possible de dégager ce qui est spécifique aux pays considérés de ce qui est commun à un groupe de nations.

Nous allons comparer ici les comportements de la population tchécoslovaque, divisée en population tchèque et population slovaque, à ceux des Français (Courgeau, 1987). Comme pour la France les liens entre nuptialité et migration vers ou hors des grandes villes seront d'abord

* Daniel Courgeau, « Constitution de la famille et urbanisation », *Population*, 1, 1987, 303-326.

** Institut de philosophie et de sociologie de l'Académie tchécoslovaque des sciences, Prague.

*** INED.

étudiés avec un modèle non-paramétrique, avant d'introduire dans une analyse semi-paramétrique les diverses caractéristiques capables d'expliquer les comportements. Nous nous pencherons ensuite sur le lien entre naissances successives et migrations, pour terminer par une comparaison avec les résultats obtenus en France⁽¹⁾.

Nous présentons d'abord quelques chiffres simples sur la mobilité géographique, la nuptialité et la fécondité en Tchécoslovaquie.

L'existence depuis 1950 d'un registre de population permet de décrire l'évolution de la mobilité géographique entre communes⁽²⁾ (obec en Tchèque). Celle-ci était maximum au début des années 1950 (54,5 p. 1 000 en 1951), puis est descendue à un minimum à la fin des années 1960 (24,7 p. 1 000 en 1969), pour s'établir autour de 28 p. 1 000 en 1980. On observe d'ailleurs une mobilité beaucoup plus forte dans les pays tchèques entre 1950 et 1954 (52,2 p. 1 000 contre 40,7 p. 1 000 dans les pays slovaques), qui se rapproche en 1980 de celle des pays slovaques (27,4 p. 1 000 contre 25,6 p. 1 000 respectivement). Cette migration est en grande partie dirigée vers les villes et contribuait pour 50 % à l'accroissement de la population urbaine en 1956-1960 (Kosinski, 1975). Au cours des années 1960-1969, les seules aires de migration nette positive étaient les cinq plus grandes agglomérations du pays ainsi que des districts de forte industrialisation (Carter, 1971).

La nuptialité est restée élevée tout au long de cette même période. La fréquence du célibat à 50 ans se situe autour de 5 % pour chacun des deux sexes (Pavlik, Richtariková et Subrotova, 1986).

La fécondité a baissé de 1945 à 1970, passant d'une somme des naissances réduites de trois à deux enfants environ. Elle connaît un nouvel accroissement jusqu'en 1974 pour remonter à 2,5 enfants, puis retombe en 1980 à 2,18 enfants. La fécondité est toujours plus forte dans les pays slovaques que dans les pays tchèques, avec cependant une réduction des différences au cours du temps.

Données utilisées En 1984, l'Institut de Philosophie et de Sociologie a réalisé en collaboration avec l'Office Fédéral de Statistique une enquête qui recueillait les biographies familiales, professionnelles et migratoires des enquêtés. Nous utilisons ici le sous-échantillon des enquêtés nés entre 1911 et 1945, en vue de comparer leur comportement à celui des Français nés entre 1911 et 1935. Ce sous-échantillon comporte 9 527 individus.

Dans cette étude, nous avons considéré comme « ville » de taille suffisante toute commune de plus de 10 000 habitants, car l'utilisation d'un

(1) Nous renvoyons le lecteur intéressé par les méthodes d'analyse à la présentation détaillée à paraître (Courgeau et Lelièvre, 1989), pour ne nous préoccuper ici que des résultats.

(2) Ces chiffres ne sont pas entièrement comparables au cours du temps du fait d'une réduction du nombre de communes : 14 803 en 1950, 11 963 en 1960, 10 602 en 1970 et 8 862 en 1978 (Kühnl, 1982).

seuil plus élevé aurait trop fortement réduit la part de la population urbaine. Le reste du territoire est considéré comme « rural ». En effet, en Tchécoslovaquie, l'urbanisation est beaucoup moins prononcée qu'en France. De même que pour l'enquête française, nous sommes partis du lieu de résidence à 14 ans. Enfin pour éviter de prendre en compte des migrations de courte durée, suivies d'un retour, nous ne considérons ici que celles qui entraînaient un séjour de trois ans ou plus dans la zone de destination.

Le tableau 1 fournit les effectifs originaires des campagnes et des villes et les migrants entre ces deux catégories de communes, distingués selon qu'ils viennent des pays tchèques ou de la Slovaquie. On voit que la Slovaquie comporte une beaucoup plus forte proportion d'originaires de la campagne (77 % contre 67 % pour les pays tchèques) et qu'une plus faible partie d'entre eux se dirigent vers les villes (26 % contre 40 % pour les pays tchèques).

Le tableau 2 fournit les variables retenues pour l'analyse semi-paramétrique. Les variables « diplômes » et « profession » ont été construites à partir d'analyses préliminaires, afin de ne pas trop multiplier le nombre de variables. Cela permet de garder au maximum l'explication fournie par une série de variables binaires⁽³⁾. Notons également que

TABLEAU 1. — EFFECTIFS ET RÉPARTITION DES INDIVIDUS RÉSIDANT À 14 ANS DANS LES VILLES ET À LA CAMPAGNE SELON QU'ILS ÉMIGRENT OU NON, ET SELON QU'ILS SONT ORIGINAIRES DES PAYS TCHÈQUES OU DE LA SLOVAQUIE

	Tchécoslovaquie		Pays tchèques		Slovaquie	
	Hommes	Femmes	Hommes	Femmes	Hommes	Femmes
Originaires du rural	3 058	3 648	1 997	2 326	1 061	1 322
En % du total	70,8	70,1	67,8	66,3	77,1	77,8
Migrants vers les villes	1 107	1 345	823	999	284	346
En % d'origin. du rural	36,2	36,9	41,2	42,9	26,8	26,2
Originaires des villes	1 264	1 557	948	1 180	316	377
En % du total	29,2	29,9	32,2	33,7	22,9	22,2
Migrants hors des villes	420	487	335	389	85	98
En % d'originaires des villes	33,2	31,3	35,3	33,0	26,9	26,0
Total	4 322	5 205	2 945	3 506	1 377	1 699
%	100	100	100	100	100	100
Ensemble des migrants à l'enquête *	1 263	1 550	950	1 161	313	379
En % du total	29,2	29,8	32,3	33,1	22,7	22,3

* Les effectifs de migrants à l'enquête sont plus faibles que la somme des migrants vers ou hors des villes à cause des migrations de retour.

(3) Bien que les variables soient construites en partant de l'unité alors qu'en France elles partent de la valeur zéro, on montre facilement que cela n'affecte pas les paramètres β_1 et β_2 estimés.

l'enquête ne saisit que les enfants vivants au moment de l'enquête. On peut cependant penser que cela n'introduit pas un biais trop important.

TABLEAU 2. — VARIABLES RETENUES

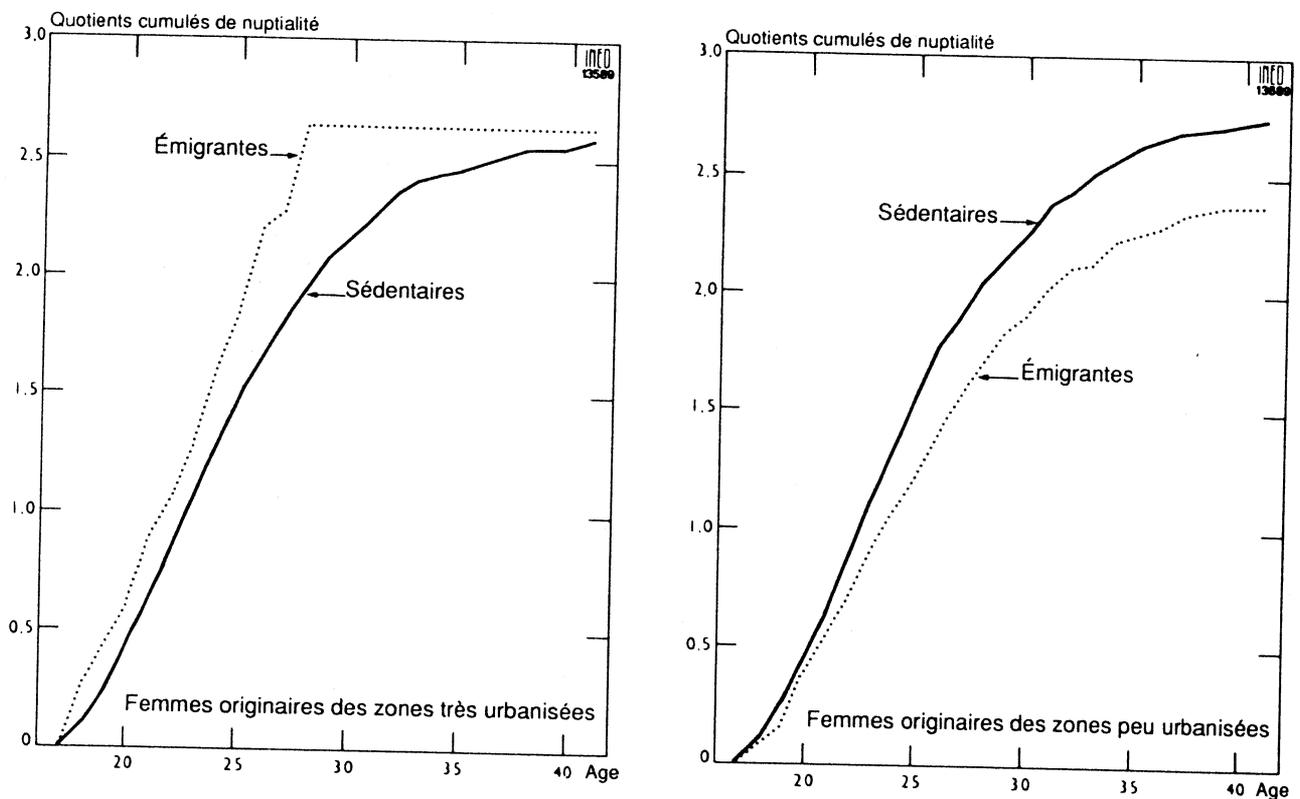
	Variables	Indicateur
Cohorte	— née en 1911-1925	1
	— née en 1926-1935	2
	— née en 1936-1945	3
Diplôme	— aucun ou élémentaire	1
	— CAP ou diplôme d'apprentissage	2
	— baccalauréat	3
	— enseignement supérieur	4
Première catégorie socio-professionnelle	— inactif	1
	— exploitant agricole	2
	— salarié agricole	3
	— ouvrier sans qualification	4
	— ouvrier qualifié	5
	— employé non manuel	6
	— cadre supérieur	7
Nombre de frères et sœurs		leur nombre
Diplômes des parents (le plus élevé du père ou de la mère)	— aucun ou élémentaire	1
	— CAP ou diplôme d'apprentissage	2
	— baccalauréat	3
	— enseignement supérieur	4
Catégorie socio-professionnelle du père	— exploitant agricole	1
	— salarié agricole	2
	— ouvrier sans qualification	3
	— ouvrier qualifié	4
	— employé non manuel	5
	— cadre supérieur	6
Variables nulles avant perturbation		
Catégorie socio-professionnelle au moment de la perturbation	— inactif	1
	— exploitant agricole	2
	— salarié agricole	3
	— ouvrier sans qualification	4
	— ouvrier qualifié	5
	— employé non manuel	6
	— cadre supérieur	7
Diplôme du conjoint	— aucun ou élémentaire	1
	— CAP ou diplôme d'apprentissage	2
	— baccalauréat	3
	— enseignement supérieur	4
Catégorie socio-professionnelle du conjoint	— exploitant agricole	1
	— salarié agricole	2
	— ouvrier sans qualification	3
	— ouvrier qualifié	4
	— employé non manuel	5
	— cadre supérieur	6

I. — Nuptialité et urbanisation

Nous observons d'abord les effets réciproques du mariage et de la mobilité, à l'aide des méthodes non-paramétriques, avant d'aborder l'effet de caractéristiques sociales et professionnelles.

Mariage et mobilité Le graphique 1 porte les quotients cumulés de nuptialité des femmes originaires de la campagne ou des villes. Si les proportions de célibataires à 40 ans parmi les deux populations sont proches (4,5 % pour les femmes originaires de la campagne contre 5,5 % pour les femmes originaires des villes), les différences entre sédentaires et émigrantes sont significatives, tout en n'étant cependant pas très importantes. Les émigrantes du rural vers les villes ont un retard croissant dans leur mariage, tandis que les migrantes dans l'autre sens ont une nuptialité plus forte que les sédentaires, au moins jusqu'à trente ans. Les faibles effectifs de migrantes célibataires observées au-delà, ne permettent pas de conclure aux âges plus élevés.

Les femmes originaires de la campagne en Slovaquie montrent des différences encore plus importantes entre sédentaires et migrantes. Les quotients cumulés de nuptialité pour les sédentaires sont supérieurs de plus de 25 % à ce qu'ils sont pour les émigrantes.



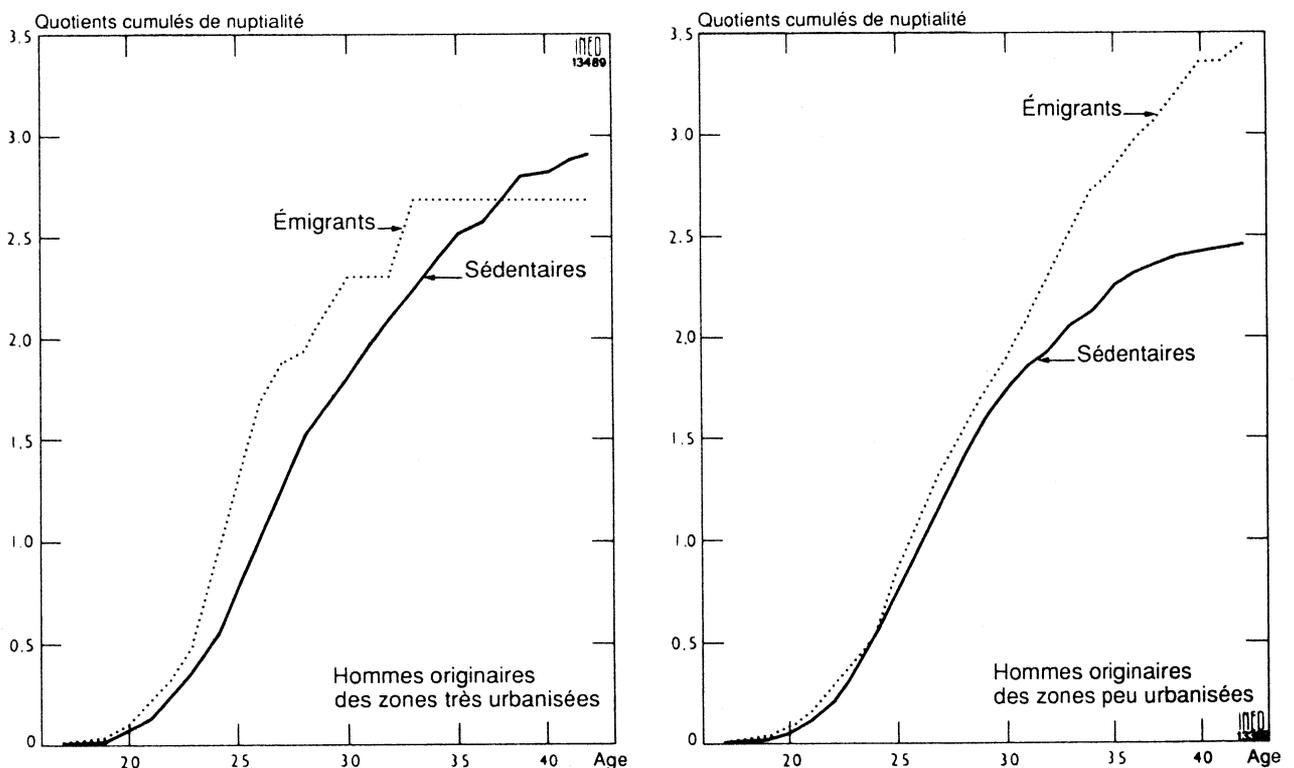
Graphique 1. — Quotients cumulés de nuptialité des femmes sédentaires et migrantes selon l'origine

Au vu de ces premiers résultats, il semble que ce soit le milieu de résidence qui va régler le comportement matrimonial des femmes, qu'elles soient sédentaires ou immigrantes : plus faible nuptialité en ville qu'à la campagne, d'autant plus faible que l'on vit en pays slovaque.

Pour les hommes, un comportement différent apparaît. Le graphique 2 porte les quotients cumulés de nuptialité des hommes originaires des campagnes ou des villes. Le comportement des hommes originaires des villes est tout à fait semblable à celui des femmes de même origine : les émigrants vers le rural ont une nuptialité plus importante, au moins jusqu'à 35 ans. En revanche, si aucune différence n'apparaît entre les hommes originaires des campagnes avant 30 ans, selon qu'ils y restent sédentaires ou en émigrent, au-delà de 30 ans, la nuptialité des émigrants est tout à fait favorisée. Ce résultat est absolument identique à ce que nous avons observé en France. Le pourcentage plus élevé de femmes migrant vers les villes et le pourcentage plus faible de femmes originaires des villes qui se dirigent vers le rural, viennent expliquer la difficulté de trouver une épouse pour les hommes restés dans le rural.

Il est également intéressant de noter que, si les différences les plus importantes touchent les femmes originaires de la campagne en Slovaquie, pour les hommes, ces différences sont plus importantes dans les pays tchèques.

Voyons maintenant si le mariage influe sur la mobilité des individus. Les comportements des hommes et des femmes sont pratiquement iden-



Graphique 2. — Quotients cumulés de nuptialité des hommes sédentaires et migrants selon l'origine

tiques dans ce cas. Nous ne présenterons donc ici que les graphiques obtenus pour les femmes. Le graphique 3 porte les quotients cumulés de mobilité selon l'état matrimonial des femmes.

Il apparaît clairement qu'une fois mariées, la mobilité vers les villes ou inversement vers les campagnes en est très fortement accrue, contrairement à ce que l'on observait en France. Cependant, les cas de simultanéité sont bien plus importants relativement aux migrations que relativement aux mariages. Si dans la population féminine originaire des villes ils ne représentent que 5,5 % des mariages, rapportés aux migrations vers le rural, ils en représentent 28,1 % (29,9 % dans les pays tchèques et 21,0 % en Slovaquie). Les chiffres équivalents pour la population originaire des campagnes sont 6,9 % des mariages contre 21,8 % des migrations (22,5 % dans les pays tchèques et 19,9 % en Slovaquie). Il est dès lors utile de voir ce qui se passe si l'on élimine ces simultanités.

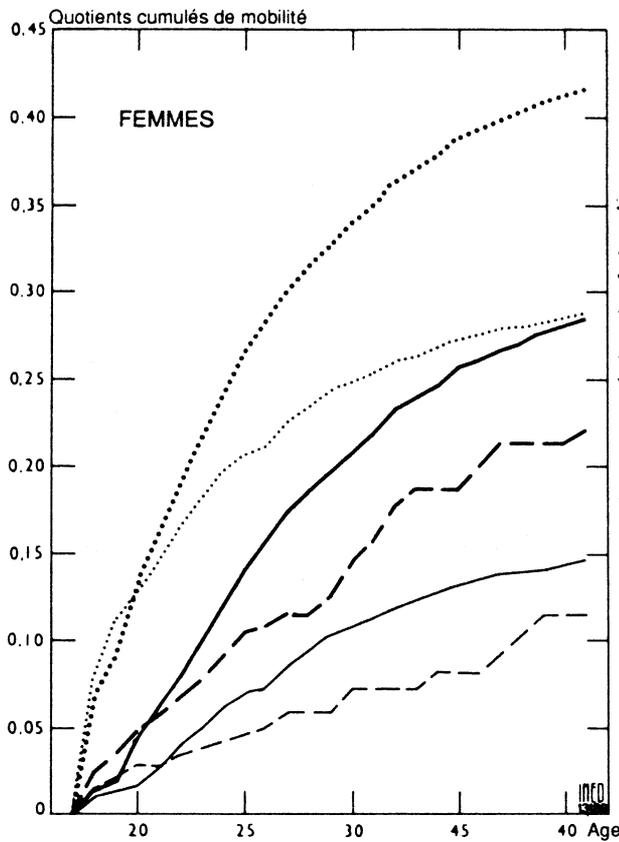
En fait, même en les éliminant, il apparaît toujours que la mobilité vers les villes ou les campagnes est plus forte pour les individus mariés, résultat inverse de ce que l'on observait en France. Mais à nouveau, en distinguant les pays tchèques de la Slovaquie, on voit que ce résultat est essentiellement induit par le comportement des pays tchèques. Le graphique 4, qui correspond aux femmes originaires du rural, montre des différences très importantes pour les pays tchèques, les quotients étant plus de deux fois plus importants qu'en Slovaquie.

Ces différences peuvent s'expliquer, en partie, par une évolution économique et sociale très différente des pays tchèques par rapport à la Slovaquie avant la seconde guerre mondiale et surtout immédiatement après. La Slovaquie était un pays essentiellement agricole, avec de forts contrastes sociaux et économiques entre villes et campagnes. Les pays tchèques étaient, au contraire, des pays fortement industrialisés avec des différences moins sensibles entre villes et campagnes. Ces contextes économiques et sociaux contrastés vont induire des différences notables de comportement qui seront décrites plus loin.

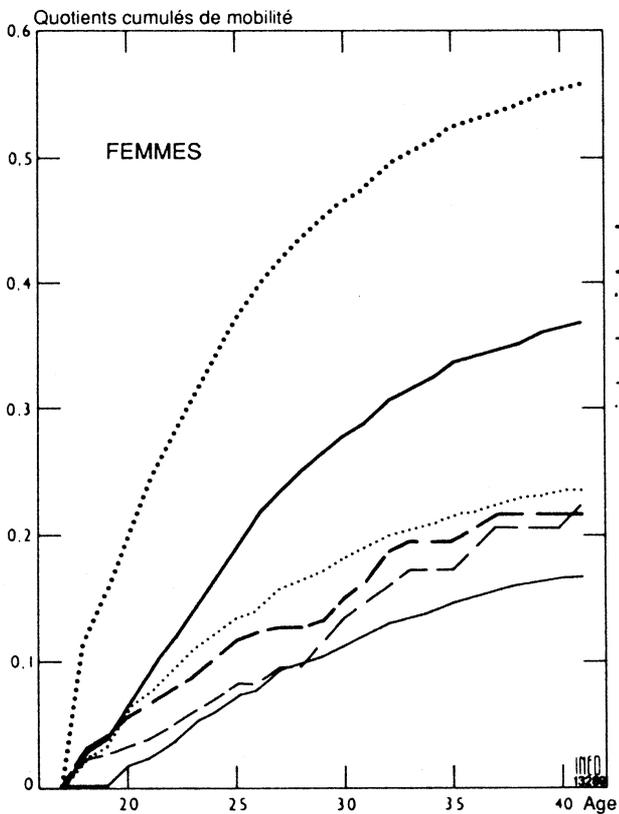
Nous n'avons pas, jusqu'à présent, introduit une évolution du comportement tout au long des trente-cinq générations étudiées. Une fois ces générations introduites, on voit d'abord apparaître une augmentation de la mobilité des femmes mariées, au fur et à mesure que l'on travaille sur des cohortes plus récentes. Pour les célibataires, cette augmentation n'apparaît que pour les cohortes nées entre 1936 et 1945, qui correspond aux migrations des années 1950 et du début des années 1960, époque de redistribution spatiale importante, de colonisation des territoires frontaliers et de développement des régions d'industrie lourde.

Comparaisons avec la France Essayons maintenant de comparer plus précisément ces résultats avec ceux que nous avons obtenus de façon semblable en France.

En premier lieu, le célibat définitif est le double en France de celui que l'on observe en Tchécoslovaquie. Mais surtout, le comportement



Graphique 3. — Quotients cumulés de mobilité vers ou hors des grandes villes des femmes (simultanités éliminées (SE) ou incluses (SI) dans les migrations de mariées)



Graphique 4. — Quotients cumulés de mobilité vers les grandes villes des femmes tchèques (T) et des femmes slovaques (S) (simultanités éliminées (SE) ou incluses (SI) dans les migrations de mariées)

différent des migrantes qui apparaît clairement en Tchécoslovaquie, n'apparaît pas en France, tant pour les femmes originaires du rural que de l'urbain. En revanche, pour les hommes, les comportements sont très similaires dans les deux pays : ainsi pour les hommes originaires des zones peu urbanisées, la plus faible nuptialité des sédentaires apparaît dans les deux pays à partir de l'âge de 30 ans et au-delà, alors qu'elle est sensible dès 25 ans chez les hommes originaires des zones urbaines.

En ce qui concerne la mobilité modifiée par le mariage, des comportements inverses apparaissent en France et en Tchécoslovaquie. En France, nous avons constaté qu'une fois mariés, la mobilité vers les villes est divisée par deux pour les femmes et par 1,5 pour les hommes. En Tchécoslovaquie, au contraire, c'est le mariage qui pour une grande part conduit à une migration. Les difficultés de trouver un logement de taille convenable sur place semblent pousser de nombreux couples mariés à effectuer une migration. Cela paraît clairement dans une enquête réalisée en 1966-1967, où la principale raison de migration se trouve dans la recherche d'un logement convenable (45 % des cas), bien au-dessus des raisons économiques (30 % des cas) (Srb, 1970).

Effet des caractéristiques individuelles sur le mariage

Comme on peut le voir dans le tableau 2, nous faisons intervenir ici deux grands types de caractéristiques sociales et professionnelles. Le premier type identifie la famille d'origine de l'enquête (instruction des parents, profession du père, et nombre de frères et sœurs⁽⁴⁾). Le second type caractérise l'individu lui-même (instruction, profession avant et après le mariage et cohorte dont il fait partie).

Le tableau 3 porte les résultats de l'analyse de la nuptialité des femmes perturbée par la migration hors ou vers les villes. Le tableau 4 montre les résultats semblables obtenus pour les hommes.

Un premier fait apparaît clairement pour la majorité des sous-populations étudiées : le mariage a lieu d'autant plus tôt que la cohorte est récente, cela aussi bien avant qu'après la migration. Ce résultat est cohérent avec la baisse continue de l'âge moyen au mariage jusqu'au début des années 1970.

Le nombre de frères et sœurs ne joue, avant la migration, que sur le mariage des femmes originaires de la campagne : une fratrie trop importante retarde leur mariage. A l'inverse, chez les hommes originaires des grandes villes qui ont migré vers les campagnes, une fratrie importante favorise leur mariage.

(4) Des analyses sociologiques (Gabal, 1987) ont montré à l'aide de régressions que le niveau d'instruction des parents ainsi que celui des individus jouaient un rôle important sur ses comportements socio-culturels, en particulier, sur son comportement migratoire.

Le niveau d'éducation et la profession des enquêtés et de leur père jouent de façon très différente chez les femmes et chez les hommes.

Chez les femmes (tableau 3), quelle que soit leur origine, plus leur niveau d'éducation est élevé, plus leur mariage est retardé tant qu'elles restent dans leur milieu initial. En revanche, pour les femmes originaires

TABLEAU 3. — NUPTIALITÉ DES FEMMES ORIGINAIRES DE LA CAMPAGNE OU DES GRANDES VILLES PERTURBÉE PAR LA MIGRATION VERS LES GRANDES VILLES, OU VERS LA CAMPAGNE

Les femmes des Pays tchèques originaires de la campagne						
Variables	Variables prises séparément			Variables prises simultanément		
	β_1	β_0	β_2	β_1	β_0	β_2
Départ vers les villes		-0,172**			-0,040	
Cohorte	0,276**	-0,108	-0,052	0,310**		-0,004
Diplôme	-0,008	0,003	-0,091	-0,133**		-0,009
1 ^{re} catégorie socio-professionnelle	0,053**	0,313	-0,102*	—		—
Nb de frères et sœurs	-0,022**	-0,313**	0,048*	-0,016*		0,027
Diplôme des parents	0,042	0,052	-0,148*	0,011		-0,113
Catégorie socio-prof. du père	0,057**	-0,055	-0,045	—		—
Catégorie socio-prof. au départ		-0,095	-0,018			—
Maximum du log de vraisemblance	-15 489,79 (cohorte)			-15 477,69		
Les femmes de Slovaquie originaires de la campagne						
Variables	Variables prises séparément			Variables prises simultanément		
	β_1	β_0	β_2	β_1	β_0	β_2
Départ vers les villes		-0,230**			1,226**	
Cohorte	0,167**	0,203	-0,232*	0,227**		-0,265**
Diplôme	-0,117**	-0,043	-0,071	-0,206**		0,062
1 ^{re} catégorie socio-professionnelle	-0,029**	0,564	-0,144**	—		—
Nb de frères et sœurs	-0,014	-0,059	-0,034	-0,016*		-0,084*
Diplôme des parents	-0,094	0,155	-0,271*	-0,001		-0,435**
Catégorie socio-prof. du père	-0,040*	0,042	-0,325	—		—
Catégorie socio-prof. au départ		-0,380*	0,038			—
Maximum du log de vraisemblance	-8 071,03 (cohorte)			-8 053,53		
Les femmes originaires des grandes villes (tchèques et slovaques ensemble)						
Variables	Variables prises séparément			Variables prises simultanément		
	β_1	β_0	β_2	β_1	β_0	β_2
Départ à la campagne		0,277**			-0,625	
Cohorte	0,197**	0,081	0,130	0,264**		0,083
Diplôme	-0,084**	-0,117	0,201*	-0,184**		0,237*
1 ^{re} catégorie socio-professionnelle	-0,003	0,533	-0,050	—		—
Nb de frères et sœurs	0,000	0,140	0,047	-0,006		0,055
Diplôme des parents	-0,016	0,135	0,097	0,027		0,123
Catégorie socio-prof. du père	0,009	0,018	0,083	—		—
Catégorie socio-prof. au départ		0,281	-0,001			—
Maximum du log de vraisemblance	-9 691,45 (cohorte)			-9 673,73		

* Résultat significatif au seuil 10 %; β_1 = effet principal; β_0 = perturbation; β_2 = interaction
 ** Résultat significatif au seuil 5 %.

des campagnes, la profession de leur père et leur propre profession vont jouer de façon très différente selon qu'elles vivent en pays tchèque ou slovaque. Pour les Tchèques, la position professionnelle de leur père et d'elles-mêmes favorise d'autant plus le mariage qu'elle est élevée. Pour les Slovaques, c'est l'opposé qui est vérifié : plus la position professionnelle de leur père ou d'elles-mêmes est élevée, plus leur mariage s'en trouvera retardé. Après la migration vers les villes, chez les femmes tchèques, on observe un effacement de ces effets, alors que pour les Slovaques, cette migration vient les renforcer. En revanche, la profession des femmes originaires des villes et celle de leur père ne jouent en rien sur leur nuptialité, tant avant qu'après la migration.

Ainsi, chez les femmes, on voit apparaître des stratégies matrimoniales différentes selon leur origine sociale et leur profession, mais également la migration vers les villes apparaît aussi comme une stratégie qui leur permet de modifier leurs probabilités de se marier.

Chez les hommes (tableau 4), le niveau d'éducation et la profession des enquêtés et de leur père vont jouer de façon très différente de ce que

TABLEAU 4. — NUPTIALITÉ DES HOMMES ORIGINAIRES DE LA CAMPAGNE OU DES GRANDES VILLES, PERTURBÉE PAR LA MIGRATION

Les hommes originaires de la campagne — Tchécoslovaquie						
Variables	Variables prises séparément			Variables prises simultanément		
	β_1	β_0	β_2	β_1	β_0	β_2
Départ vers les villes		0,156**			0,491**	
Cohorte	0,170**	0,132	0,028	0,166**		0,053
Diplôme	0,045**	0,484**	-0,145**	0,015		-0,105*
1 ^{re} catégorie socio-professionnelle	0,051**	0,830**	-0,142**	—		—
Nb de frères et sœurs	-0,006	0,014	0,046**	0,002		0,030
Diplôme des parents	0,072**	0,465**	-0,228**	0,043		-0,180**
Catégorie socio-prof. du père	0,043**	0,399**	-0,089**	—		—
Catégorie socio-prof. au départ		-0,026	0,046**			—
Maximum du log de vraisemblance	-21 018,69 (cohorte)			-21 013,28		
Les hommes originaires des grandes villes — Tchécoslovaquie						
Variables	Variables prises séparément			Variables prises simultanément		
	β_1	β_0	β_2	β_1	β_0	β_2
Départ à la campagne		0,245**			-0,865**	
Cohorte	0,268**	-0,015	0,164	0,273**		0,110
Diplôme	-0,040	-0,019	0,114	-0,074**		-0,108
1 ^{re} catégorie socio-professionnelle	0,002	-0,230	0,098	—		—
Nb de frères et sœurs	-0,016	-0,063	0,139**	-0,009		0,134**
Diplôme des parents	0,012	-0,010	0,238**	0,003		-0,273**
Catégorie socio-prof. du père	0,031*	0,024	0,069	—		—
Catégorie socio-prof. au départ		0,044	0,055			—
Maximum du log de vraisemblance	-7 683,57 (cohorte)			-7 677,68		
* Résultat significatif au seuil 10 %; β_1 = effet principal; β_0 = perturbation; β_2 = interaction						
** Résultat significatif au seuil 5 %.						

l'on observait chez les femmes. Pour les hommes originaires de la campagne toutes ces caractéristiques ont un effet positif sur leur nuptialité avant leur migration vers les villes. Cependant cet effet est lié à celui de cohorte, car lorsque l'on introduit toutes les variables simultanément, aucune de ces caractéristiques n'a plus d'effet avant la migration vers les villes. Ce qui est beaucoup plus intéressant, c'est de voir après la migration que tous ces effets sont opposés et le restent dans le modèle où les variables sont considérées simultanément.

D'un autre côté, pour les hommes originaires des grandes villes, le diplôme et la profession ne jouent plus un rôle déterminant, surtout au regard de la cohorte dont l'effet est 1,6 fois plus déterminant que pour les ruraux.

Les résultats obtenus à l'aide de cette analyse sont tout à fait cohérents avec ceux que donnent d'autres approches touchant l'influence de l'éducation et de la profession sur la nuptialité des hommes et des femmes (Boguszak et Bozon, 1989 ; Gabal et Boguszak, 1987).

La comparaison de la nuptialité en Tchécoslovaquie et en France selon les caractéristiques individuelles montre à nouveau des différences, mais on verra que les similitudes l'emportent.

Ainsi, le niveau d'instruction joue de façon très semblable dans les deux pays, du moins avant la migration. Chez les hommes, plus le niveau d'instruction est élevé, plus il leur est facile de trouver une épouse. Chez les femmes, au contraire, quelle que soit leur origine, le diplôme, indice d'émancipation, constitue un frein important à la nuptialité. L'avantage dû au diplôme s'inverse cependant après migration vers les villes chez les hommes tchécoslovaques, alors qu'il se maintient chez les Français. Dans l'autre sens, le frein constitué par le diplôme pour les femmes tchécoslovaques urbaines va s'effacer après migration vers le rural, alors qu'il se maintient chez les Françaises.

De même, le nombre de frères et sœurs n'a aucun effet sur la nuptialité des hommes tant en France qu'en Tchécoslovaquie, quelle que soit leur origine. En revanche, chez les femmes originaires du rural, faire partie d'une famille nombreuse réduit les chances de se marier, alors qu'en France, au contraire, cela l'augmente légèrement.

Enfin, la première profession de l'individu, classée dans un ordre semblable dans les deux pays (des inactifs et des agriculteurs aux professions moins manuelles), a une influence similaire sur la nuptialité des hommes originaires des zones peu urbanisées : plus ce niveau professionnel s'élève, plus facilement ils se marieront tant qu'ils restent dans ces zones ; la migration vers les villes vient renverser cet effet. Chez les femmes slovaques, comme chez les Françaises, c'est l'inverse que l'on observe. En revanche, les femmes tchèques échappent à ce schéma, les agricultrices trouvant plus rapidement un conjoint.

Ainsi, des caractéristiques familiales (nombre de frères et sœurs), des caractéristiques d'éducation et des caractéristiques professionnelles jouent

de façon assez proche sur le comportement matrimonial des Tchécoslovaques et des Français. Cependant des différences existent qui sont parfois plus importantes entre Tchèques et Slovaques, en particulier, le rôle de la première profession, qu'entre Français et Tchécoslovaques.

Effet des caractéristiques sur la mobilité géographique

Nous pouvons maintenant faire intervenir en plus des caractéristiques de l'individu et de la famille, celles correspondant à son conjoint, lorsque l'individu est marié.

Le tableau 5 porte les résultats de l'analyse de la migration des femmes originaires de la campagne et des grandes villes. Le tableau 6 porte les résultats semblables pour les hommes.

Voyons d'abord ce qu'il en est pour la migration vers les villes, perturbée par le mariage.

Un premier effet de cohorte, qui est sensible sur l'analyse portant sur les variables séparées, disparaît en fait dans la plupart des cas, lorsque l'on travaille sur les variables prises simultanément. On peut penser que cet effet reflète l'évolution de la composition de la population tchécoslovaque qui a été vécue par les cohortes observées. Le seul effet qui reste significatif une fois toutes les variables introduites, dans les pays tchèques, montre un frein croissant avec la cohorte à la mobilité vers les villes, une fois mariés.

Les autres caractéristiques voient leur effet maintenu et, même dans certains cas accru, lorsque l'on prend toutes les caractéristiques simultanément. Elles ont toutes un effet positif avant le mariage : plus le diplôme est élevé, plus la migration est importante ; il en est de même pour la première profession, le nombre de frères et sœurs, les diplômes des parents qui viennent ajouter leur effet aux diplômes des enquêtés.

Egalement après le mariage, le diplôme du conjoint vient ajouter son effet au diplôme de l'enquêté et de son père. L'effet de la profession du conjoint mérite d'être examiné de plus près. En faisant intervenir cette caractéristique seule, on voit apparaître l'effet positif attendu. En revanche, lorsqu'on la fait intervenir conjointement aux autres caractéristiques, son influence s'inverse, mais reste toujours significative. Cela indique que le diplôme du conjoint et sa profession sont fortement corrélés, mais qu'une fois pris en compte son diplôme, on voit apparaître un effet contraire de la profession du conjoint : plus cette profession est qualifiée et moins l'individu originaire du rural migrerait vers les villes.

Cependant, alors que la migration vers les villes des femmes slovaques est fortement réduite par leur mariage, les effets des diverses caractéristiques demeurent inchangés après ce mariage. A l'inverse, chez les femmes tchèques, le mariage ne réduit pas leurs chances d'ensemble de migrer vers les villes, mais modifie profondément le comportement migratoire de certaines catégories d'individus. Ainsi, une fois mariées, l'effet de leur première profession et du diplôme des parents est presque entièrement effacé.

TABLEAU 5. — MIGRATION VERS LES VILLES OU VERS LA CAMPAGNE DES FEMMES, PERTURBÉE PAR LE MARIAGE

Les femmes des Pays tchèques originaires de la campagne						
Variables	Variables prises séparément			Variables prises simultanément		
	β_1	β_0	β_2	β_1	β_0	β_2
Mariage		-0,253**			0,229	
Cohorte	0,244**	0,075	-0,197**	0,065		-0,198**
Diplôme	0,447**	-0,033	-0,110*	0,101*		0,014
1 ^{re} catégorie socio-professionnelle	0,363**	0,453**	-0,155**	0,310**		-0,165**
Nb de frères et sœurs	-0,008	-0,404**	0,053**	0,071**		0,025
Diplôme des parents	0,467**	-0,051	-0,141*	0,243**		-0,190*
Catégorie socio-prof. du père	0,219**	-0,194	-0,030	0,015		0,104**
Catégorie socio-prof. ap. mariage		-0,748**	0,124**			—
Diplôme du conjoint		-0,882**	0,357**			0,424**
Catégorie soc. du conjoint		-0,284**	0,013			-0,095**
Maximum du log de vraisemblance	-6 690,98 (1 ^{ère} cat. soc.)			-6 642,45		
Les femmes de Slovaquie originaires de la campagne						
Variables	Variables prises séparément			Variables prises simultanément		
	β_1	β_0	β_2	β_1	β_0	β_2
Mariage		-0,680**			-0,924**	
Cohorte	0,173**	-1,108**	0,182*	-0,111		0,007
Diplôme	0,607**	-1,063**	0,304**	0,262**		0,076
1 ^{re} catégorie socio-professionnelle	0,411**	-0,797**	0,049	0,325**		-0,092
Nb de frères et sœurs	0,026	-0,611**	-0,017	0,088**		-0,021
Diplôme des parents	0,601**	-1,001**	0,294**	0,234*		-0,121
Catégorie socio-prof. du père	0,250**	0,900**	0,102	0,020		0,064
Catégorie soc. ap. mariage		-2,003**	0,364**			—
Diplôme du conjoint		-2,023**	0,788**			0,451**
Catégorie soc. du conjoint		-1,328**	0,258**			-0,014
Maximum du log de vraisemblance	-2 116,87 (1 ^{ère} cat. soc.)			-2 077,73		
Les femmes originaires des grandes villes (tchèques et slovaques ensemble)						
Variables	Variables prises séparément			Variables prises simultanément		
	β_1	β_0	β_2	β_1	β_0	β_2
Mariage		-0,465**			-0,340	
Cohorte	-0,047	0,126	-0,289**	0,028		-0,333**
Diplôme	-0,090	-0,210	-0,153	—		—
1 ^{re} catégorie socio-professionnelle	-0,003	-0,179	-0,058	—		—
Nb de frères et sœurs	0,046*	-0,558**	0,032	0,015		0,043
Diplôme des parents	-0,321**	-0,707**	0,162	-0,197*		0,206
Catégorie socio-prof. du père	-0,167**	-0,640**	0,058	-0,107*		0,034
Catégorie soc. ap. mariage		-0,128	-0,078**			—
Diplôme du conjoint		-0,319*	-0,077			—
Catégorie soc. du conjoint		-0,386**	-0,034			—
Maximum du log de vraisemblance	-2 248,71 (cat. soc. du père)			-2 240,89		

* Résultat significatif au seuil 10 %;

 β_1 = effet principal; β_0 = perturbation; β_2 = interaction

** Résultat significatif au seuil 5 %.

Dans l'autre sens, les migrations vers les campagnes sont essentiellement influencées pour les femmes, par l'éducation des parents et la profession du père qui maintiennent les filles en milieu urbain, lorsque le niveau d'éducation et de profession est élevé. Pour les hommes, c'est leur propre profession et l'éducation des parents qui a un effet tout à fait semblable.

A nouveau, la comparaison avec les résultats français est intéressante. Alors qu'en France, le niveau d'éducation augmente la probabilité de migrer tant des zones peu urbanisées que des zones métropolitaines, cela n'est vérifié en Tchécoslovaquie que pour les migrations des zones peu urbanisées. Dans ce dernier pays, la ville attire de préférence les plus éduqués alors que les migrations dans l'autre sens ne sont pas influencées par le niveau d'éducation. En France, un niveau d'éducation élevé amène

TABLEAU 6. — MIGRATION VERS LES VILLES OU VERS LA CAMPAGNE DES HOMMES, PERTURBÉE PAR LE MARIAGE

Les hommes originaires de la campagne — Tchécoslovaquie						
Variables	Variables prises séparément			Variables prises simultanément		
	β_1	β_0	β_2	β_1	β_0	β_2
Mariage		-0,256**			-0,145	
Cohorte	0,065	-0,284*	0,007	-0,035		-0,115*
Diplôme	0,562**	-0,326**	0,035	0,380**		-0,078
1 ^{re} catégorie socio-professionnelle	0,381**	-0,192	-0,017	0,160**		-0,025
Nb de frères et sœurs	-0,020	-0,143	-0,037*	0,037**		-0,032
Diplôme des parents	0,477**	-0,337**	0,060	0,114*		0,035
Catégorie socio-prof. du père	0,236**	-0,237*	-0,013	0,089**		0,000
Catégorie soc. ap. mariage		-1,682**	0,308**			—
Diplôme du conjoint		-1,142**	0,555**			0,374**
Catégorie soc. du conjoint		-0,435**	0,069**			-0,050**
Maximum du log de vraisemblance	-7 696,59 (diplôme)			-7 650,61		
Les hommes originaires des grandes villes — Tchécoslovaquie						
Variables	Variables prises séparément			Variables prises simultanément		
	β_1	β_0	β_2	β_1	β_0	β_2
Mariage		-0,042			0,243	
Cohorte	0,012	0,821**	-0,398**	0,039		-0,372**
Diplôme	-0,095	-0,284	0,102	—		—
1 ^{re} catégorie socio-professionnelle	-0,141**	-0,544	0,101	-0,118**		0,111
Nb de frères et sœurs	0,004	-0,071	0,012	—		—
Diplôme des parents	-0,188**	-0,284	0,156	-0,156*		0,179
Catégorie socio-prof. du père	-0,059	-0,177	0,041	—		—
Catégorie soc. ap. mariage		0,155	-0,040			—
Diplôme du conjoint		-0,010	-0,017			—
Catégorie soc. du conjoint		0,319*	-0,151**			-0,134**
Maximum du log de vraisemblance	-1 781,60 (cat. soc. du conjoint)			-1 774,62		
* Résultat significatif au seuil 10 %; β_1 = effet principal; β_0 = perturbation; β_2 = interaction						
** Résultat significatif au seuil 5 %.						

une forte mobilité de l'individu quelle que soit son origine. En Tchécoslovaquie, ce niveau d'éducation n'influe que sur les migrations vers les villes.

En revanche, la première catégorie socio-professionnelle n'accélère que le départ des hommes issus des zones peu urbanisées en France, alors qu'elle joue de façon semblable sur les hommes et les femmes en Tchécoslovaquie. Démarrer sa carrière professionnelle hors du secteur agricole est donc un facteur important de migration vers les villes dans les deux pays.

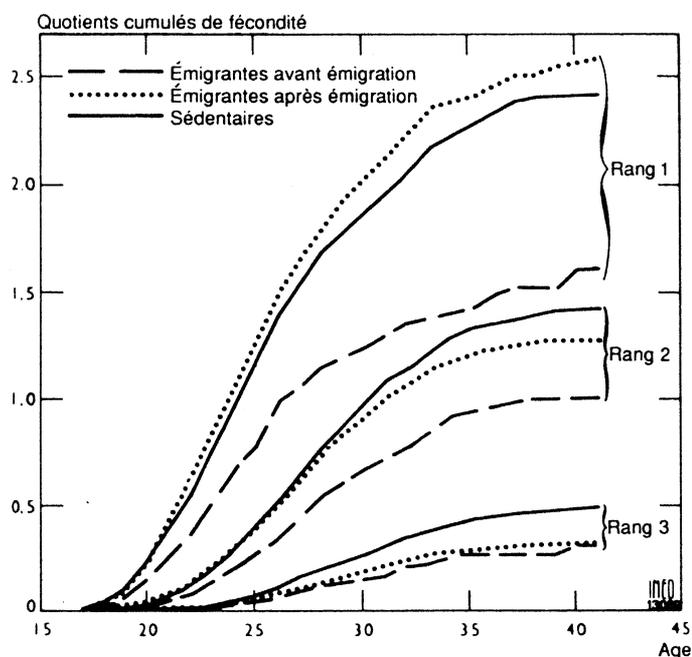
II. — Fécondité et urbanisation

A nouveau, nous observons d'abord les effets réciproques des naissances successives et de la mobilité, à l'aide des méthodes non-paramétriques, avant d'aborder l'effet de caractéristiques sociales et professionnelles dans le cas plus précis de la naissance du troisième enfant.

Naissances successives et mobilité

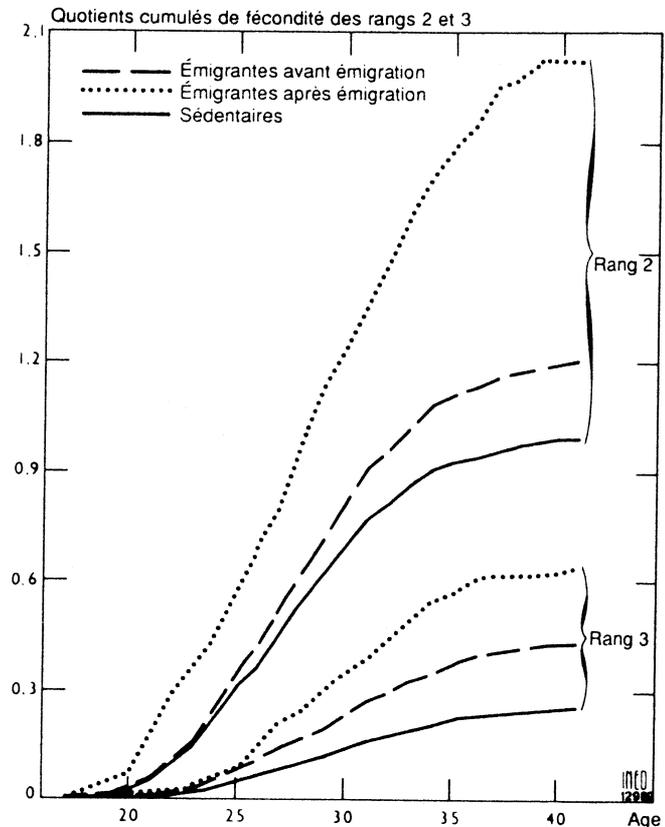
Le graphique 5 porte les quotients cumulés de fécondité des divers rangs des femmes originaires des zones peu urbanisées, selon qu'elles en émigreront ou non. On a également distingué la fécondité des émigrantes selon qu'elle se produit avant la migration ou après.

Pour la première naissance, on observe un phénomène tout à fait particulier à la Tchécoslovaquie qui n'apparaît pas en France. Avant leur migration vers les villes les futures migrantes retardent la naissance de leur premier enfant. Il ne s'agit bien là que d'un retard, car après leur



Graphique 5. — Quotients cumulés de fécondité des divers rangs des femmes originaires de la campagne selon qu'elles en émigrent ou non

Graphique 6. — Quotients cumulés de fécondité des rangs 2 et 3 des femmes originaires des grandes villes selon qu'elles en émigrent ou non



migration, ces femmes ont des quotients de fécondité de rang un égaux et même légèrement supérieurs à ceux des sédentaires.

Pour les naissances de rang deux et surtout de rang trois, les comportements vont devenir semblables à ceux des Françaises. Les femmes qui émigreront vers les villes, tant avant qu'après cette migration, ont une fécondité plus basse que celle des sédentaires.

Une différence apparaît également entre femmes slovaques et tchèques. Si la fécondité est plus élevée chez les femmes slovaques, l'effet de la migration vers les villes y est plus important. Le contraste entre les villes et la campagne y est plus accentué que dans les pays tchèques.

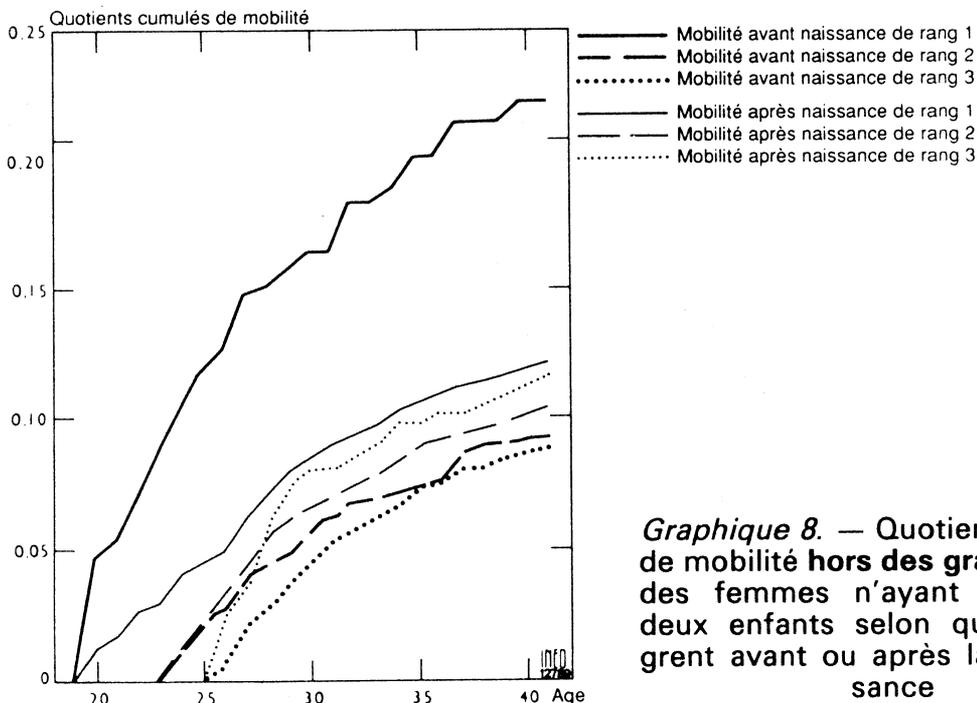
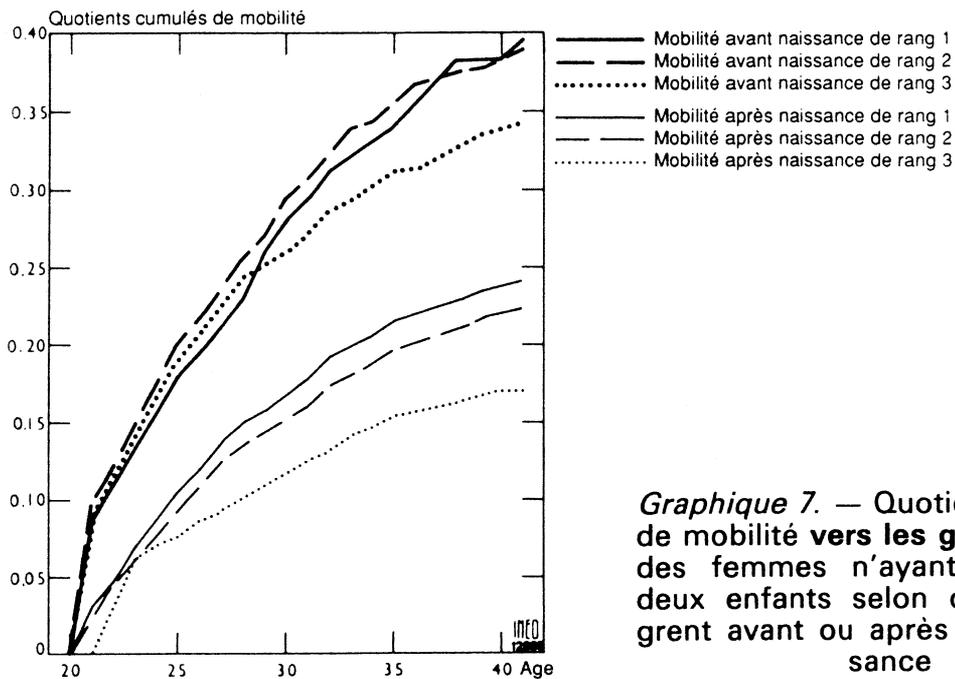
Le graphique 6 porte les quotients cumulés de fécondité des divers rangs des femmes originaires des zones urbanisées, selon qu'elles en émigreront ou non. On a, comme précédemment, distingué la fécondité des émigrantes selon qu'elle se produit avant la migration ou après.

On constate que les futures émigrantes vers le rural ont, déjà avant leur migration, une fécondité plus élevée que celles qui resteront toujours en milieu urbain. Mais c'est surtout après leur migration que cette fécondité s'accroît dans de fortes proportions.

Voyons maintenant le comportement migratoire de ces femmes en fonction de leur nombre d'enfants. Le graphique 7 montre que l'accroissement de la taille de la famille entraîne une forte diminution de la probabilité de migrer vers les zones urbanisées. Cette réduction est la plus forte chez les femmes slovaques : les quotients de migration vers les

grandes villes sont divisés par trois après la naissance de leur troisième enfant.

Le graphique 8 montre un comportement différent des femmes originaires des grandes villes. Si pour la première naissance la mobilité vers le rural est plus importante avant cette naissance qu'après, pour les naissances suivantes et surtout la troisième, la mobilité vers le rural devient plus importante après cette naissance qu'avant.



Comparaison avec la France En dépit de certaines différences, c'est la similitude des comportements qui frappe d'abord. Les migrantes vers les grandes villes ont une fécondité plus basse que celle des sédentaires tant avant qu'après leur migration, cela à partir de la naissance de rang deux. Dans l'autre sens, les migrantes vers les zones moins urbanisées voient leur fécondité augmenter fortement après leur migration, cela tant en France qu'en Tchécoslovaquie.

Des différences apparaissent cependant entre les deux pays. Pour les naissances de rang un et deux des femmes tchécoslovaques, issues du rural, on observe une plus faible fécondité avant la migration vers les villes, alors qu'en France, pour les naissances de rang deux, la fécondité a la même intensité avant qu'après la migration. De même, le comportement fécond des migrantes des villes est déjà différent de celui des sédentaires avant la migration en Tchécoslovaquie, alors qu'en France cette différence n'apparaît significative qu'après la migration.

Dans l'autre sens, mobilité influencée par l'accroissement de la famille, on a encore une similitude des comportements, au moins pour les migrations vers les grandes villes. Tant en France qu'en Tchécoslovaquie, l'accroissement de la taille de la famille stabilise les couples en milieu non urbain. Cependant, alors qu'en France c'est l'inverse que l'on observe pour les migrations des zones très urbanisées vers les moins urbanisées, cela ne se produit vraiment en Tchécoslovaquie que pour la troisième naissance.

Effet des caractéristiques sociales et professionnelles Nous allons maintenant observer, plus en détail, les interactions entre la naissance du troisième enfant et la mobilité, en faisant intervenir diverses caractéristiques des individus.

Le tableau 7 montre leur effet sur la naissance du troisième enfant, perturbée par le départ vers des zones plus urbanisées ou moins urbanisées. Il est remarquable de constater que, quelles que soient l'origine, urbaine ou rurale, et la région, tchèque ou slovaque, chacune de ces caractéristiques a le même effet sur la naissance du troisième enfant.

En premier lieu, un nombre élevé de frères et sœurs va favoriser la naissance du troisième enfant quelle que soit l'origine de l'individu. Cette « hérédité » du nombre de frères et sœurs est identique à celle que l'on observe en France.

Le niveau d'éducation des parents et de l'enquêté a toujours le même effet sur la naissance du troisième enfant : les femmes sans diplôme auront plus vite un troisième enfant, suivies des femmes ayant un certificat d'aptitude professionnelle, puis par les femmes ayant le baccalauréat. Enfin, ce sont les femmes ayant un diplôme d'enseignement supérieur qui auront moins vite leur troisième enfant. On observe en France un résultat semblable avec cependant une interversion : les femmes ayant au moins le baccalauréat auront plus vite leur troisième enfant que celles ayant un certificat d'aptitude professionnelle.

TABLEAU 7. — NAISSANCE DU TROISIÈME ENFANT DES FEMMES ORIGINAIRES DE LA CAMPAGNE, PERTURBÉE PAR LA MIGRATION VERS LES GRANDES VILLES

Les femmes originaires de la campagne — les Pays tchèques						
Variables	Variables prises séparément			Variables prises simultanément		
	β_1	β_0	β_2	β_1	β_0	β_2
Départ vers les villes		-0,210**			0,884**	
Cohorte	-0,063	0,130	-0,170*	0,097**		-0,177*
Diplôme	-0,448**	0,205	-0,192*	-0,337**		-0,020
1 ^{re} catégorie socio-professionnelle	-0,129**	0,728**	-0,179**	-0,044*		-0,136**
Nb de frères et sœurs	0,105**	-0,350**	0,041	0,080**		-0,009
Diplôme des parents	-0,338**	0,039	-0,141	-0,157*		-0,018
Catégorie socio-prof. du père	-0,113**	-0,040	-0,040	—		—
Catégorie soc. au départ		0,524*	-0,175*			—
Diplôme du conjoint		0,199	-0,229**			—
Catégorie soc. du conjoint		-0,213**	0,001			0,038
Maximum du log de vraisemblance	-5 206,82 (diplôme)			-5 185,08		
* Résultat significatif au seuil 10 %; β_1 = effet principal; β_0 = perturbation; β_2 = interaction						
** Résultat significatif au seuil 5 %.						

Enfin, la profession des parents et de l'enquête va avoir un effet semblable sur la naissance du troisième enfant : plus leur position professionnelle sera élevée, moins celle-ci favorisera la venue du troisième enfant. A nouveau, en dépit des définitions légèrement différentes dans les deux pays, on retrouve un résultat semblable en France, avec une interversion entre les cadres supérieurs et les employés : en Tchécoslovaquie, les cadres supérieurs ont moins vite leur troisième enfant que les employés, contrairement à ce que l'on observe en France.

Nous ne portons pas ici l'analyse de la migration vers ou hors des grandes villes, perturbée par la naissance du troisième enfant, ces résultats étant très proches de ceux que nous avons observés lorsque le phénomène perturbateur est le mariage.

Conclusion

L'analyse réalisée ici nous a permis de déceler des stratégies différentes, tant dans la vie familiale que dans les migrations vers ou hors des villes, entre la France et la Tchécoslovaquie.

En France, ce sont essentiellement des célibataires qui migrent vers les grandes villes. Cette mobilité diminue fortement après le mariage et encore plus fortement après la naissance des enfants. Cette mobilité, en grande partie liée à une mobilité professionnelle, apparaît comme un préalable à la constitution des liens familiaux. En Tchécoslovaquie, c'est une situation bien différente que l'on observe. La migration vers les villes se situe essentiellement entre le mariage de l'individu et la naissance de son premier enfant. C'est la difficulté de trouver un logement de taille

satisfaisante sur place qui peut pousser les nouveaux mariés à migrer. On peut penser que la migration se fait en couple, plutôt que célibataire comme en France, du fait des priorités de logement dont ne peuvent bénéficier les célibataires.

Lorsque l'on essaye de voir l'influence de la mobilité vers ou hors des villes sur la vie familiale, de nouvelles divergences de comportement apparaissent.

En France la mobilité influe essentiellement sur le mariage des hommes. Elle induit une plus forte nuptialité des émigrants tant des zones peu urbanisées que des zones très urbanisées. Cette faible nuptialité des hommes du rural est à relier à celle des agriculteurs et salariés agricoles (Courgeau et Lelièvre, 1986). Ce sont les contraintes du monde agricole qui viennent réduire leur nuptialité. Pour les Françaises, en revanche, la mobilité influe peu sur leur mariage mais va jouer plus fortement sur leur fécondité.

Le comportement matrimonial des hommes en Tchécoslovaquie est voisin de celui des Français : plus forte nuptialité des émigrants tant des campagnes que des villes. Cependant chez les femmes, la mobilité influe également sur le mariage en réduisant les chances de se marier lors d'une migration vers les villes ou au contraire en les augmentant lors d'une migration vers les campagnes. Elle joue enfin sur leur fécondité.

En France, dès la seconde naissance, la migration vers les grandes villes diminue fortement leur fécondité alors que la migration vers les zones moins urbanisées l'accroît. Cependant, alors que la migration vers une zone très urbanisée attire des femmes dont le comportement fécond avant la migration est déjà proche de celui de la zone d'accueil, la migration vers une zone de moindre urbanisation attire des femmes dont la fécondité ne se différencie pas, avant migration, de celle des femmes qui resteront sédentaires dans les grandes villes. Elles prennent le comportement de la zone d'accueil, une fois cette migration faite.

En Tchécoslovaquie comme en France, dès la seconde naissance, la migration vers les villes diminue leur fécondité alors que la migration vers les campagnes l'accroît. On constate que pour la troisième naissance la migration vers une zone très urbanisée attire des femmes dont le comportement fécond avant migration est déjà très proche de celui de la zone d'accueil. Cependant, pour les migrations vers la campagne, le comportement des migrantes avant migration est intermédiaire entre celui des sédentaires et celui des migrantes après leur migration. C'est à nouveau une différence de comportement avec ce que l'on observe en France.

Une deuxième étape de l'analyse consistait à mettre en évidence des stratégies suivies par divers types de femmes distinguées selon leur niveau d'éducation, selon leur première profession, etc. Nous ne reprenons pas ici toutes ces différences qui ont été indiquées dans l'article. Notons seulement le rôle important du niveau d'éducation tant sur la nuptialité que sur la fécondité et les migrations vers les grandes villes, rôle assez proche en Tchécoslovaquie et en France. Notons cependant ici que pour

de nombreuses caractéristiques, les comportements des habitants des pays tchèques sont souvent plus éloignés de ceux de la France que ne le sont ceux des pays slovaques.

Cette analyse éclaire déjà un certain nombre de questions que l'on peut se poser sur les comportements des Tchécoslovaques et des Français, mais elle nécessite cependant d'être approfondie. Nous n'avons pu ici faire intervenir qu'un petit nombre de caractéristiques qui doit être élargi. Il serait, par exemple, utile de faire intervenir une mesure de l'abondance ou de la pénurie de logements tant au lieu de départ qu'au lieu d'arrivée, une mesure de l'état du marché du travail en milieu urbain et en milieu moins urbanisé, etc. Simultanément, il serait utile, à l'aide de recherches plus approfondies, de mettre en évidence l'effet de caractéristiques que l'on ne mesure habituellement pas dans des enquêtes démographiques, et de voir les variables approchées que l'on peut utiliser à leur place.

La recherche entreprise ici ouvre donc sur de très nombreuses perspectives de comparaisons internationales.

Marek BOGUSZAK, Daniel COURGEAU
et Éva LELIÈVRE.

BIBLIOGRAPHIE

- M. BOGUSZAK, M. BOZON, 1988. — « L'homogamie sociale en Tchécoslovaquie », *Population*, 1, 1989.
- F. CARTER, 1971. — « The natural and migrational components of population change in Czechoslovakia, 1950-1970 », *Inst. Brit. Symp. on population change in Eastern Europe*.
- D. COURGEAU, 1987. — « Constitution de la famille et urbanisation », *Population*, n° 1, pp. 57-82.
- D. COURGEAU, E. LELIÈVRE, 1986. — « Nuptialité et agriculture », *Population*, n° 2, pp. 303-326.
- D. COURGEAU, E. LELIÈVRE, 1989. — *Analyse démographique des biographies*, Manuel INED à paraître.
- I. GABAL, 1987. — « Cultural and educational reproduction in Czechoslovakia », communication au Research Committee on Social Stratification of ISA, Nuremberg.
- I. GABAL, M. BOGUSZAK, 1987. — « Development of educational composition of married couples in Czechoslovakia », communication au Research Committee on Social Stratification of ISA, Berkeley.
- Historická statistická ročenka CSSR*, 1985, Annuaire Statistique Historique de Tchécoslovaquie, SNTL, Praha.
- L. A. KOSINSKI, 1975. — « Interregional migration in East-Central Europe », in *People on the move*, Kosinski et Prothero eds. Methuen & Co Ltd., London.
- L. A. KÜHNEL, 1982. — *Migration and Settlement : 16. Czechoslovakia*, IIASA Research Report, RR-82-32.
- Z. PAVLIK, J. RYCHTARIKOVA, A. SUBROTOVA, 1986. — *Zaklady demografie, Eléments de démographie*, Academia, Praha.
- V. SRB, 1970. — « Duvody vnitřního stěhování v Československu v roce 1966 a 1967 », « Les raisons des migrations internes en Tchécoslovaquie entre 1966 et 1967 », *Demografie* 12, pp. 1-12.

BOGUSZAK Marek, COURGEAU Daniel, LELIÈVRE Eva. — Constitution de la famille et urbanisation en Tchécoslovaquie : comparaison avec la France.

A l'aide de données d'enquêtes rétrospectives, nous analysons ici les interactions entre la vie familiale et les migrations, vers ou hors des villes, des Tchécoslovaques et des Français. Les résultats les plus importants sont les suivants. Alors qu'en France ce sont essentiellement des célibataires qui migrent vers les métropoles, en Tchécoslovaquie cette migration se situe plutôt entre le mariage de l'individu et la naissance de son premier enfant. En revanche la fécondité dans les deux pays est réduite par la migration vers la ville. Dans l'autre sens elle est accrue lorsque l'on migre vers les zones moins urbanisées. Nous montrons comment diverses caractéristiques des individus (origines familiales, éducation, profession, etc.) affectent tant les comportements familiaux que les migrations. Les méthodes d'analyse des biographies utilisées ici, s'avèrent très efficaces pour démêler ces liens et montrer les différences de comportement des deux populations.

BOGUSZAK Marek, COURGEAU Daniel and LELIÈVRE Eva. — Constitution of the family and urbanization in Czechoslovakia : comparison with France.

Using data from retrospective surveys, we analysed here the interactions between family life and migration to and from the town, in Czechoslovakia and France. These are the most important results : whereas in France most of those migrations to metropolitan concern singles, in Czechoslovakia this migration usually takes place between marriage and the birth of the first child. Fertility in both countries is reduced by this migration, but increased by a migration to less urban zones. We illustrate how migrants' characteristics (family origin, education, profession, etc.) affect both their family life and their migrations. The life event history methods used here proved very efficient in revealing these interactions and highlighting the differences in behaviour between the two populations.

BOGUSZAK Marek, COURGEAU Daniel, LELIÈVRE Eva. — Constitución de la familia y urbanización en Checoslovaquia : comparación con Francia.

En base a datos de encuestas retrospectivas, analizamos aquí las interacciones entre la vida familiar y las migraciones, hacia o desde las ciudades, de los checoslovacos y de los franceses. Los resultados más importantes son los siguientes. Si en Francia son fundamentalmente los solteros los que migran hacia las metrópolis, en Checoslovaquia esta migración se sitúa más bien entre el matrimonio del individuo y el nacimiento de su primer hijo. La fecundidad en ambos países se ve reducida por la migración hacia las ciudades. Por el contrario la fecundidad aumenta cuando se migra hacia zonas menos urbanizadas. Se muestra cómo diversas características de los individuos (medio familiar, educación, profesión, etc.) afectan tanto los comportamientos familiares como las migraciones. Los métodos de análisis de biografías utilizados en este caso, resultan muy apropiados para descubrir los lazos y mostrar las diferencias de comportamiento de las dos poblaciones.